

# POUR LA CONNAISSANCE DE L'ENFANT

La publication de notre *Genèse des Oiseaux* nous donne aujourd'hui l'occasion d'insister sur les progrès que nous avons déjà réalisés dans une branche au moins de l'expression enfantine : le dessin.

Nous avons fait, pratiquement, matériellement, pourrions-nous dire, la preuve :

1° Que l'enfant apprend à dessiner comme il apprend à parler, selon nos principes d'expérience tâtonnée ;

2° Que l'enfant n'a nul besoin de leçons scolaires pour progresser dans cette technique et que les vrais progrès se font selon des démarches dont nous avons commencé à montrer les processus par nos *Genèses de l'Homme et des oiseaux*.

3° Qu'il peut cependant parvenir par ces processus à une maîtrise non seulement technique mais également artistique, intégrée à la culture.

4° Que les progrès se font non selon les lois scolaires de l'attention, de l'aptitude à la copie ou d'une intelligence hypothétique, mais par la conjonction permanente :

— de l'élan de vie, qu'il nous faut cultiver et entretenir ;

— de la coordination synthétique et globale des diverses aptitudes : sens, tendances, jeu des muscles, rapidité de réactions, etc..., toutes fonctions essentiellement vitales.

De ce fait, la progression dans le dessin libre pourra être considérée comme le meilleur des tests vitaux.

Nous nous sommes appliqués à faire surgir de nos milliers de dessins libres les normes de cette progression. Et c'est dans ce sens que nos genèses peuvent déjà être utilisées comme des règles selon lesquelles il vous sera possible de détecter le niveau mental et fonctionnel des enfants.

Si à huit ans, l'un de vos élèves dessine les oiseaux comme le font sur notre genèse les enfants de six ans, c'est qu'il est en retard sur le processus normal. Et c'est dans la mesure où les dessins, même rudimentaires au point de vue technique, sont riches d'originalité et de vie, que l'individu aura de grandes possibilités qu'il faudra vous efforcer d'exploiter.

Nos genèses sont comme des livres que nous avons ouverts et qui nous permettront de mieux pénétrer et de mieux comprendre nos enfants. Il ne s'agit pas là, on le voit, d'une explication plus ou moins subtile et psychanalytique des dessins d'enfants, mais d'un processus d'enrichissement expérimental dont nous établissons scientifiquement les normes.

Dans ce domaine de la *Connaissance de l'enfant* comme pour les autres rayons de notre activité coopérative, nos progrès effectifs sont cependant fonction de nos possibilités de mise au point définitive et d'édition. Il ne fait pas de doute que

nos camarades même très dévoués, n'étaient pas très encouragés à préparer pour nous de nouvelles collections de dessins libres s'ils ne voyaient jamais rien sortir de nos enquêtes. Et nous-mêmes ne sommes invités à mettre au point nos genèses que dans la mesure où nous en envisageons la publication. Nous ne sommes, ni les uns ni les autres, différents des enfants : nous avons besoin, nous aussi, d'une motivation.

C'est à cause de l'impossibilité où nous nous trouvons de publier les premiers résultats de nos enquêtes sur l'expérience tâtonnée chez le jeune enfant, et surtout sur l'expérience tâtonnée dans les processus du langage, que tant de camarades, pourtant intéressés par la connaissance de l'enfant, ne se plient pas aux observations et aux expériences indispensables.

Nous aurions notamment à publier les observations et les notations si méthodiques de nos amis Cabanes sur l'acquisition du langage chez Mariette. Nous sommes persuadés que si nos abonnés pouvaient lire ces relations et les nombreux rapports similaires qui gonflent nos dossiers, alors, ils verraient l'intérêt de ce travail et ils sauraient s'y astreindre.

Il en est de même pour l'échelle d'intelligence que de nombreux camarades ont établie sur la base de nos indications parues dans notre livre « Méthode naturelle de dessin », et qui nous seraient sous tant de rapports si précieuses.

Si nous voulons faire avancer notre psychologie, il faut que nous nous organisions pour publier les premiers travaux qui seront comme les pierres maîtresses de notre édifice. Notre machine offset nous permet peut-être de prévoir, pour l'an prochain, d'autres réalisations et une répartition plus efficiente de notre travail. La *Genèse des Oiseaux*, que vous venez de recevoir a été, sauf la couverture, totalement tirée chez nous avec notre machine. Nous pourrions envisager, pour l'an prochain, de véritables collections ou albums de recherche expérimentale qui nous permettraient la publication, même à un tirage réduit, d'une partie de nos richesses. Là aussi, nous prouverons le mouvement, non en spéculant, mais en marchant. Nos idées sont trop peu conformistes pour être acceptées par les revues ou les maisons d'édition. Nous devons faire le travail nous-mêmes, jeter dans le circuit des discussions psychologiques et pédagogiques, des idées et des faits qui, téméraires aujourd'hui, deviendront demain vivantes réalités.

C. F.

Je ferai sous peu un travail d'ensemble à propos de toutes les communications reçues des adhérents à la Commission *Connaissance de l'Enfant*, notamment pour ce qui concerne les *Profils Vitaux*.

## VII° CONGRÈS INTERNATIONAL DE VIENNE (15 au 31 juillet 1955)

Il offrira des conditions exceptionnellement avantageuses.

Dès maintenant, nous demandons aux camarades responsables habituels de l'organisation d'y penser. A tous, participants ou non, nous demandons de conserver pour Vienne (Autriche), toutes peintures ou objets pour l'exposition, aussitôt après le Congrès de Pâques,

pour lequel vous les réservez tout d'abord.

Ne pas m'écrire pour autre chose que pour l'organisation ou l'exposition. Tous renseignements seront publiés à mesure que j'en disposerai.

Nous étudions la possibilité pour ceux qui le voudraient de rester

aux mêmes conditions, et aussi la possibilité d'un retour par la République de San Marino qui veut nous accueillir, ainsi que par l'Italie, où aurait lieu une grande rencontre internationale.

Roger LALLEMAND,  
Flohimont par Givet  
(Ardennes).